

VIVE  
L'ÉTÉ  
2020

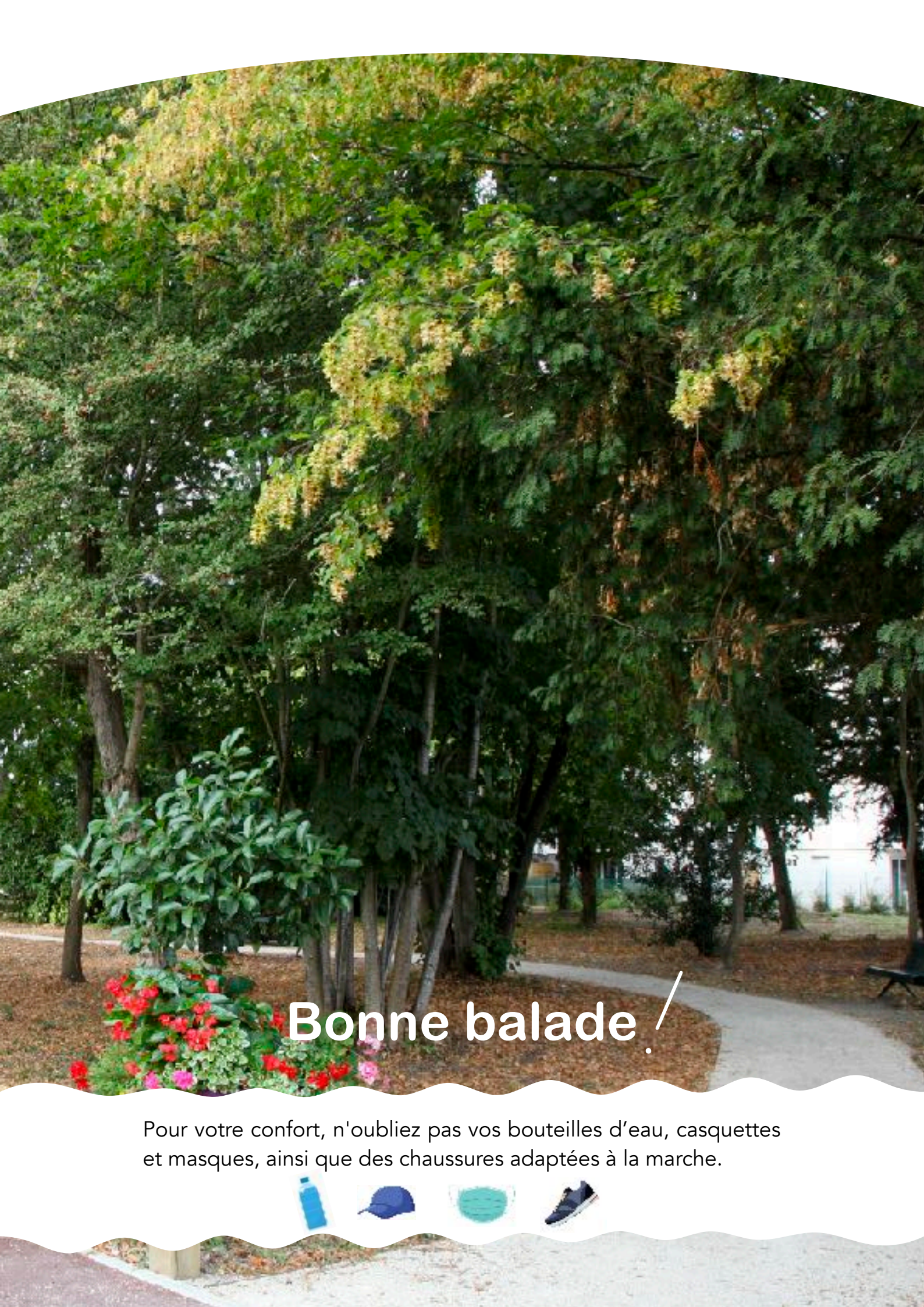
Balade  
**Histoire  
et patrimoine**



# ÉDITO



➤ Dans le cadre de la programmation d'été et très attachée au devoir de mémoire, la ville de Saint Jean de la Ruelle vous propose une balade découverte, avec 15 arrêts pour commenter l'histoire ancienne et contemporaine de votre commune ! Deux itinéraires vous sont proposés dans ce livret, à pieds ou à vélo, comme vous le souhaitez. Redécouvrez l'histoire et l'engagement de votre commune, à travers ses anecdotes et les noms de personnes illustres données aux rues, parcs et jardins de Saint Jean de la Ruelle.



# Bonne balade !

Pour votre confort, n'oubliez pas vos bouteilles d'eau, casquettes et masques, ainsi que des chaussures adaptées à la marche.



# LE PARCOURS



2h30



4 km

1

Parcours des Dominicaines - statue de Saint Dominique

2

Place Stéphane Hessel

3

Monument au Morts

4

Statue de Charles-Michel de l'Épée

5

Esplanade du souvenir, avec les stèles commémorant le 19 mars 1962 est les combattants nord-africains et Harkis de la 2ème Guerre Mondiale

5a

Rue des Chaises, monument du Petit Chasseur Louis Rossat

5b

Rue de l'Aumône, monument aux Morts Martyrs du nazisme

6

Rue des Diamants, ancien pressoir qui témoigne du passé vigneron de la ville

7

Ancienne église, angle de la rue Abbé de l'Épée et de la rue Bagneaux

8

Parc Simone Veil

9

Statue de Pomone, square Jules Ferry

10

Allée Daniel Mayer et jardin Jean Friess

11

Plaque rue Jean Jaurès

12

Plaque rue Jules Lenormand



13

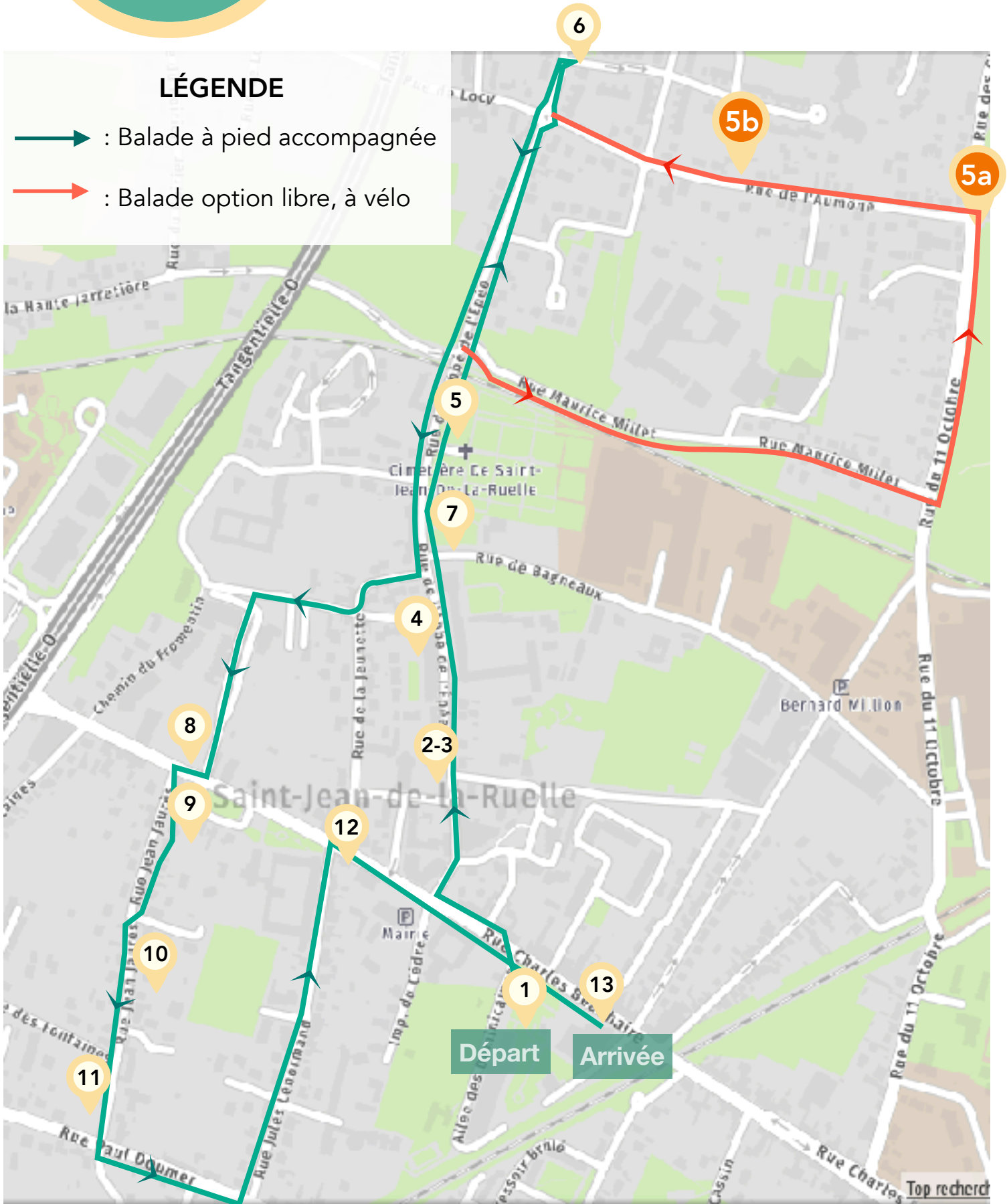
Médiathèque, présentation d'Anna Marly



# PLAN

## LÉGENDE

-  : Balade à pied accompagnée
-  : Balade option libre, à vélo





1

## Parc des Dominicaines

- **Installées à Saint Jean de la Ruelle depuis leur fondation**, les Petites Sœurs Dominicaines y ont même transféré leur Maison Mère en 2008. Elles sont très soucieuses des pauvres et des plus démunis.
- **À l'origine**, le couvent se trouvait rue Charles Beauhaire, à côté de la Mairie de Saint Jean de la Ruelle (les bâtiments abritent aujourd'hui la Fondation Val de Loire et l'on voit encore la chapelle sur le côté du bâtiment) et accueillait le noviciat de la congrégation.
- **L'influence** de la présence des Petites Sœurs Dominicaines a permis que le jardin public jouxtant cette maison fut dénommé "Parc des Dominicaines" (c'était leur jardin) et que l'église bâtie dans le quartier sud de la commune porte le nom de Saint Dominique.
- **Dans le parc** vous pouvez trouver une signalétique avec les blasons des villes jumelées avec Saint Jean de la Ruelle : Amposta (Espagne), Gommern (Allemagne) et Niepolomice (Pologne).



2

## Place Stéphane Hessel

- **Stéphane Frédéric Hessel**, né le 20 octobre 1917 à Berlin et mort le 27 février 2013 à Paris, est un diplomate, résistant, écrivain et militant politique français.
- **Né allemand**, Stéphane Hessel arrive en France à l'âge de 8 ans. Naturalisé français en 1937, normalien, il rejoint les Forces françaises libres, en 1941, à Londres. Résistant, il est arrêté et déporté à Buchenwald, qu'il parvient à quitter vivant grâce à une substitution d'identité avec un prisonnier mort du typhus, puis s'évade lors de son transfert du camp de Dora à celui de Bergen-Belsen.
- **Il entre au Quai d'Orsay** en 1945, et fait une partie de sa carrière diplomatique auprès des Nations unies. Homme de gauche et européen convaincu, il est ami de Pierre Mendès France et de Michel Rocard.
- **Stéphane Hessel** est connu du grand public pour ses prises de position concernant les droits de l'homme, la question des « sans-papiers » et le conflit israélo-palestinien, ainsi que pour son manifeste *Indignez-vous !* paru en 2010, qui connut un succès international. La municipalité a souhaité lui rendre hommage à l'occasion de la création de cette nouvelle place, qui accueille le monument aux Morts transféré.



3

## Monument aux Morts

> **15 février 1920** - Délibération du Conseil Municipal, vote d'un crédit de 1000 Francs\* pour la mise en place et la gravure de deux plaques de marbre et ouverture d'une souscription auprès de la population.

> **15 juin 1920** - Nouvelle délibération, pour un montant de 2345 Francs\* au titre de la souscription et décidant d'élever un monument à ériger avenue de l'église et ce en remplacement des plaques prévues à l'origine.

> **28 novembre 1920** - Présentation du plan du Monument - coût 6933 Francs\* d'où un vote d'un crédit complémentaire de 3588 Francs\* à prendre sur les fonds libres de 1920.

> **15 octobre 1922** - Inauguration du monument (avec service religieux et bénédiction), à la date anniversaire de la guerre de 1870.

> **3 juillet 1934** - Décision de retirer le canon installé à l'arrière du monument et ce à la demande du Comité de lutte anti fasciste du Loiret.

> **7 juin 1963** - Décision de déplacer le monument aux morts square Jules-Ferry, celui-ci représentant une gêne pour la circulation.

> **11 novembre 2018** - Le monument aux Morts, transféré depuis le square Jules-Ferry à l'automne 2018 est installé place Stéphane Hessel, à quelques mètres de son emplacement d'origine.

➤ **Apparus après la guerre de 1870-1871**, les monuments aux morts ont été élevés dans leur grande majorité à la suite de la guerre de 1914-1918 ; les noms des « Morts pour la France » des conflits postérieurs y étant alors simplement ajoutés. De nos jours, des monuments aux Morts sont encore édifiés.





4

## Charles-Michel de l'Épée

➤ **Charles-Michel de L'Épée**, appelé **l'abbé de L'Épée**, né **Charles-Michel Lespée** le 24 novembre 1712 et mort le 23 décembre 1789, est un prêtre français, l'un des précurseurs de l'enseignement spécialisé dispensé aux sourds.

➤ **Charles-Michel de L'Épée** naît le 24 novembre 1712 à Versailles. Son père, architecte expert des Bâtiments du roi Louis XIV, souhaitait que son fils devînt son successeur. Cependant, après des études de théologie et de droit, Charles-Michel choisit l'Église et la prêtrise. Alors qu'il est sur le point d'être ordonné,

Charles-Michel de l'Épée est invité, par l'archevêque de Paris, à livrer son opinion sur le jansénisme; Charles-Michel ne voulant prendre parti, il est privé d'ordination. Il entre alors au barreau, où il acquiert une grande réputation comme avocat. Abandonnant sa carrière d'avocat, le jeune homme se fait ordonner prêtre à Troyes en 1736, puis revient à Paris en 1739.

➤ **Possédant une fortune personnelle**, l'abbé décide de consacrer son temps aux œuvres de charité. Entre 1760 et 1762, il découvre deux sœurs sourdes à la rue des Fossés-Saint-Victor, les sœurs communiquant entre elles par des signes. Leur précepteur, le père Vanin, étant décédé en 1759, il accepte de le remplacer pour enseigner aux jumelles. L'abbé de l'Épée étudie les signes employés par ces filles. Sa maison se transforme en école ouverte à tous les sourds où il accueille 60 élèves sourds. Il a alors l'idée de mettre au point un alphabet à deux mains avec lequel les sourds pourront communiquer.

➤ **Au fil du temps**, l'abbé de L'Épée aura 19 disciples qui fonderont plus tard 17 écoles pour les sourds — parmi lesquels René Dunan à Nantes. Le 23 décembre 1789, devenu pauvre et infirme en se privant durant des mois pour servir toujours au mieux ses chers élèves, Charles-Michel meurt à l'âge de 77 ans.

5

## Plaques commémoratives

### Commémoration du 19 mars 1962, .....

les accords d'Évian mettant fin à la Guerre d'Algérie.

➤ **Les accords d'Évian** sont le résultat de négociations entre les représentants du Gouvernement de la République française et du Gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA) pour mettre fin à la guerre d'Algérie. Ces accords, secrètement négociés les semaines précédentes aux Rousses, près de la frontière suisse, sont signés le 18 mars 1962 à l'Hôtel du Parc, à Évian-les-Bains et se traduisent immédiatement par un cessez-le-feu applicable sur tout le territoire algérien dès le lendemain 19 mars à midi.

➤ **Ils sont ratifiés, côté français, par le référendum du 8 avril 1962** organisé en France métropolitaine, donnant au gouvernement par 91 % des votes les pleins pouvoirs pour appliquer les accords, et côté algérien, par le référendum d'autodétermination du 1<sup>er</sup> juillet 1962.



## Hommage aux combattants Nord-Africains et aux combattants Harkis.

- Dans le cadre des célébrations du 75<sup>ème</sup> anniversaire du débarquement de Provence, en 2019, le Président de la République a lancé un appel aux maires pour honorer les combattants africains et faire vivre la mémoire de ces hommes qui se sont engagés avec courage aux côtés de l'armée française.
- Près de 250 000 soldats des forces françaises ont participé en août 1944 au débarquement de Provence, dont 90% étaient originaires d'Afrique du nord et d'Afrique subsaharienne et ont eu un rôle décisif dans le débarquement de Provence et la libération de notre pays. Pendant la seconde guerre mondiale, 55000 d'entre eux meurent au combat.
- Ils avaient également été des milliers à s'engager aux côtés de l'armée française au cours de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, et ont payé un lourd tribut pour défendre la liberté. Très attachée à la valorisation de la mémoire, la Municipalité a décidé de rendre hommage aux combattants africains et à leur engagement au cours des conflits du 20<sup>ème</sup> siècle, en érigeant une stèle sur l'esplanade du souvenir située devant le cimetière de Saint Jean de la Ruelle.





5a

## Monument du Petit Chasseur

➤ Ce monument a été élevé à la mémoire du chasseur **Louis Rossat**, né à Grosnes (Haut-Rhin) le 19 janvier 1849, tombé au cours des combats du 11 octobre 1870 contre l'armée allemande. La tombe se trouvait rue des Vaupulents à Orléans (aujourd'hui rue du Général Sarrail) et fut pendant 20 ans un lieu de pèlerinage. Ses restes furent exhumés et transférés au cimetière Saint Vincent à Orléans en 1891.

➤ Le monument a été érigé en **1892** sur une partie de l'ancien chemin de la Grange des Groues, à la demande de la municipalité, par le Souvenir Français et à l'aide d'une souscription publique. Il fut inauguré le 28 mai 1893 en présence de la nièce de Louis Rossat. Un hommage particulier lui sera rendu en 2020 dans le cadre des 150 ans de la guerre de 1870.



5b

## Monument aux Martyrs du nazisme

» Entre 1940 et 1944, 36 résistants et patriotes ont été arrêtés par la milice et, fusillés au stand de tir des Groues par l'armée hitlérienne, entre 1941 et 1943 (dont dix-sept du groupe Chanzy appartenant aux Francs-Tireurs et partisans français, le 8 octobre 1943). Une cérémonie est organisée chaque deuxième dimanche d'octobre afin de leur rendre hommage.



L'entrée du **stand de tir des Groues** où chaque année a lieu la cérémonie du souvenir



6

## Le pressoir

- »» **Saint Jean de la Ruelle était un village** composé essentiellement de vignerons, par exemple, en 1812, sur 606 hectares, 434 étaient exploités en vignes et 112 hectares en terres labourables. Le village s'est reconverti dans l'arboriculture fruitière à la fin du XIXe siècle, après la crise provoquée par le phylloxéra qui détruisit les trois quarts des vignes.
- »» **Il n'existe pas, jusqu'en 1918, de grosses entreprises,** mais des établissements à caractère familial et artisanal : vinaigreries ; ateliers de couture ; cordonnier ; tisserand et perruquier par exemple. Des moulins à vapeur ; four à tuiles et à briques ; fonderies ; fabriques d'eau de javel ; de cristaux de soude ; de présure et d'engrais constituent l'essentiel de l'industrie stéoruellane.
- »» **Quelques établissements industriels s'implantent** après la première guerre mondiale : Vandoeuvre (machines agricoles) ; Jaeger et Aéra (automobile et aviation), M.M.M. (Manutention par Moyens Mécaniques- récupération de vieux métaux).



7

## L'ancienne église

- » **Rebâtie après les guerres de religion** du 16<sup>ème</sup> siècle sous le vocable de Saint Jean Baptiste, 500 personnes pouvaient s'y réunir. On y venait en pèlerinage lors des épidémies pour conjurer la perte des animaux, on appelait cela l' « agnus de Saint Jean ».
- » **Au retour de la bataille de Patay**, Jeanne d'Arc y aurait fait une halte pour remercier Dieu de sa victoire.
- » **Dans les années 1880/90** cette église devait nécessiter de nombreuses réparations. Dans un rapport du 26 novembre 1900, le Conseil de Fabrique qui gère les biens de l'église, avant la loi de 1905 de séparation de l'Eglise et de l'Etat, décida le déplacement de l'édifice du culte sur une propriété léguée par l'abbé Dugué en face de la mairie. Ce projet présentait l'avantage de pouvoir créer un bourg avec une place publique devant la mairie et l'église.
- » **La désaffectation de l'ancienne église fut demandée le 20 janvier 1907** mais les travaux de démolition ne s'achevèrent qu'en février 1921.
- » Elle s'élevait au coin de la rue Abbé de l'Epée et de la rue de Bagneaux.



8

## Parc Simone Veil

- **Femme emblématique de la France** et de l'Europe, grande personnalité de la vie politique française, européenne engagée et figure du combat pour le droit des femmes, Simone Veil s'est éteinte le 30 juin 2017 à l'âge de 89 ans.
- **Ancienne déportée**, 1<sup>er</sup> Présidente du Parlement Européen élue au suffrage universel, Ministre de la Santé, Simone Veil était née le 13 juillet 1927 à Nice dans une famille juive non pratiquante. Sous l'occupation elle a fait transformer son nom d'origine Jacob grâce à de faux papiers mais s'est malgré tout fait arrêter avec sa famille par la Gestapo en 1944. Elle a été transférée dans différents camps dont Auschwitz et Bergen-Belsen.
- **Ministre de la Santé de 1974 à 1976**, dans le gouvernement de Jacques Chirac sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing, Simone Veil fait courageusement adopter la « loi Veil » dépénalisant l'interruption volontaire de grossesse. Elle apparaît dès lors comme figure emblématique de la lutte pour les droits des femmes.
- **De 1979 à 1982**, Simone Veil est la première présidente du Parlement Européen à être élue au suffrage universel. Elle s'engage activement en faveur de la réconciliation franco-allemande et de la construction européenne. De 1993 à 1995, elle est ministre d'Etat chargée des Affaires sociales, de la Santé et de la Ville puis siège au Conseil constitutionnel de 1998 à 2007.





9

## Statue de Pomone

- **Pomone était une nymphe**, mais à la différence des autres nymphes elle n'aimait pas les régions boisées, car elle était passionnée par les vergers et des fruits. Elle avait un bois sacré, le Pomonal sur la route de Rome à Ostie. Elle s'était fermée au monde, permettant seulement à quelques personnes de lui apporter les choses dont elle avait besoin. Son culte passa des Étrusques à Rome où elle avait un temple et des autels.
- **On la représentait ordinairement assise** sur un grand panier plein de fleurs et de fruits, tenant de la main gauche quelques pommes, et de la droite un rameau. Les poètes l'ont dépeinte couronnée de feuilles de vigne et de grappes de raisin, tenant dans ses mains une corne d'abondance ou une corbeille remplie de fruits.
- **Luc Maliba, le probable sculpteur de la statue**, est un orléanais né en 1888 qui a vécu à Orléans.
- **Il a aussi sculpté le monument aux morts** qui se trouve dans le cimetière d'Orléans, créé dans les ateliers de Marcel Marron, éditeur orléanais de sculptures. Marron donna également le dessin général - comme l'atteste sa signature - que Luc Maliba retranscrit. Le modèle en plâtre de la sculpture fut présenté à Paris, en 1924, au Salon de la Société des Artistes Français (n° 3691 du catalogue). Enfin, on notera que la municipalité organisa un concours, ouvert en août 1922, en vue de l'attribution de la commande. Par ailleurs, Il est aussi l'auteur du monument de la rencontre de Jeanne d'Arc et du connétable de Richemont, qui se trouve à Beaugency et a été inauguré en 1931.



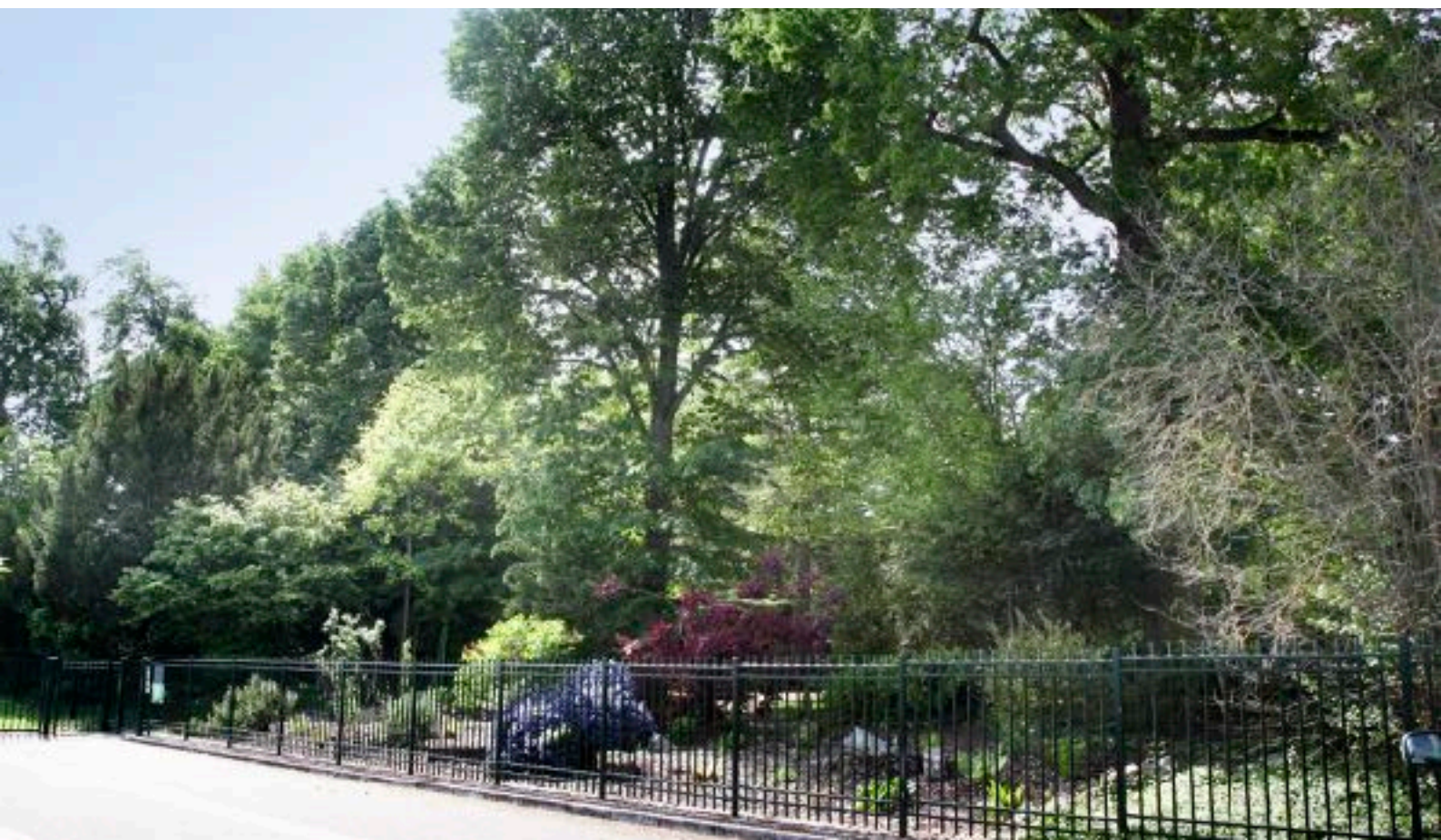
10

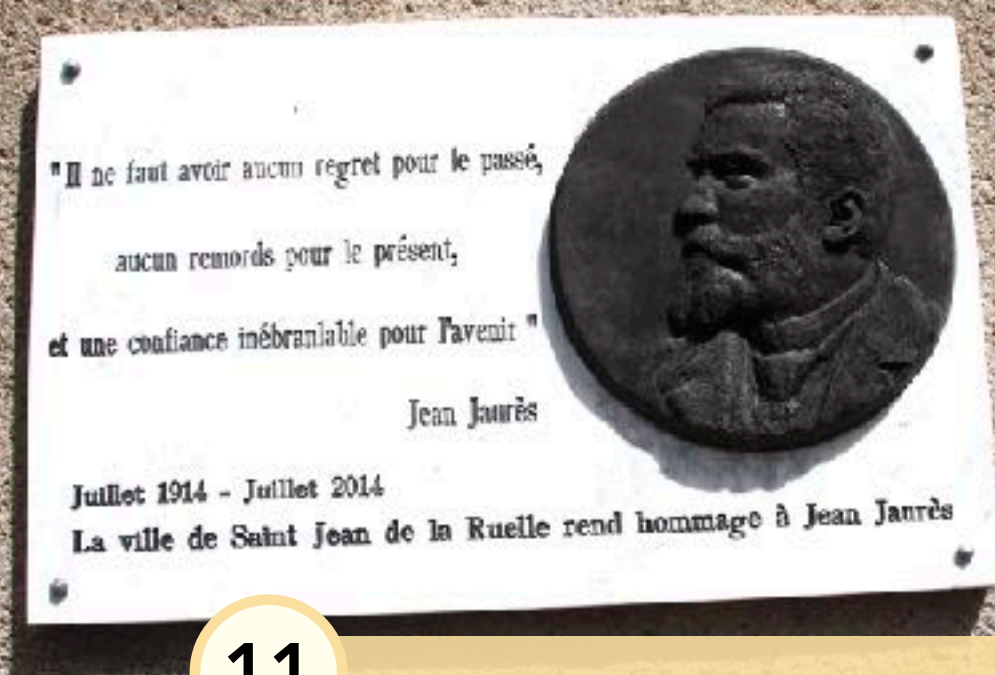
## Allée Daniel Mayer et parc Jean Friess

➤➤ **Daniel Mayer**, né le 29 avril 1909 à Paris et mort le 29 décembre 1996 à Orsay, est un homme politique et résistant français, président du Conseil constitutionnel entre 1983 et 1986. Il entre dans la Résistance en juillet 1940. Convaincu par Léon Blum, il reste en France. Il fonde dès mars 1941 le Comité d'action socialiste avec Suzanne Buisson et anime les réseaux de résistants socialistes. Il fait reparaître clandestinement *Le Populaire* en mai 1942 ; il en est rédacteur en chef de 1942 à 1944. Il revoit Léon Blum, alors détenu par Vichy, et l'informe d'activités socialistes, assurant ainsi un lien entre Blum, la SFIO et la Résistance de Londres. C'est lui qui transmet un document de Blum reconnaissant de Gaulle comme chef de la France libre. Mayer s'installe à Marseille où son épouse l'aide dans son activité de Résistance ; elle-même organise des évasions. Il est également secrétaire général du Parti socialiste SFIO de 1943 à 1946. Il représente la SFIO au Conseil national de la Résistance. Il participe à la libération de Paris en août 1944.



- **Jean Friess, né en 1902** et mort fusillé le 23 mai 1944 à Ludwigsburg, est un résistant français.
- **Né à Nancy en 1902** d'une mère lorraine et d'un père alsacien, Jean Friess a douze ans à la déclaration de guerre 1914-1918. L'armée allemande menaçant Nancy, sa mère le confie à une famille amie, qui se replie dans une maison, au numéro 41 de la rue Jean Jaurès à Saint-Jean-de-la-Ruelle près d'Orléans (Loiret). Jean Friess devient alors l'ami des enfants : Maurice, Marie, Pierre et Geneviève qu'il épousera en 1926. Dès 1940, Jean Friess s'engage dans la Résistance intérieure française. Il rejoint en 1942 le réseau Alliance spécialisé dans la recherche et la transmission de renseignements militaires. Dénoncé par un agent double, il est arrêté dans la nuit du 22 au 23 septembre 1943. Condamné à mort par le tribunal militaire du grand Reich, il est fusillé le 23 mai 1944 à Ludwigsburg en criant « Vive la France ». Ce n'est qu'en juin 1945 que sa famille apprendra son décès.
- **Son épouse, Geneviève Mercier** et ses trois filles occupent la maison rue Jean Jaurès pendant quelques années, puis celle-ci est prêtée à la petite fille de Jean Friess, Hélène Nouvellon. Geneviève y demeure jusqu'en 2002, date de son décès à 101 ans.
- **Le jardin de la maison de Jean Friess** est aujourd'hui un parc public municipal portant son nom, inauguré le 30 juin 2007.





11

## Plaque commémorative de Jean Jaurès

- **Jean Jaurès est né à Castres** (Tarn) le 3 septembre 1859. Il avait 55 ans lorsqu'il fut assassiné le 31 juillet 1914.
- **Issu de la bourgeoisie** et agrégé de philosophie, il a débuté sa carrière politique comme député républicain mais il a adhéré définitivement au socialisme après la grande grève des mineurs de Carmaux (en 1892). Durant l'affaire Dreyfus, il va s'engager avec passion, en 1898, dans la défense du capitaine, pointant du doigt l'antisémitisme dont celui-ci était la victime. Il devient un homme politique à l'influence nationale. En 1902, Jean Jaurès participe à la fondation du Parti socialiste français. La même année, il parvient à reconquérir le siège de député de Carmaux qu'il conserve d'ailleurs jusqu'à sa mort (réélu en 1906, 1910 et 1914). Son talent d'orateur lui permet de devenir le porte-parole du (*petit*) groupe socialiste de l'Assemblée nationale. Il se consacre d'ailleurs avec force au journalisme et devient codirecteur de *La Petite République*, un journal socialiste républicain. En 1904, Jean Jaurès va fonder le quotidien *L'Humanité* qu'il dirigera jusqu'à sa mort.
- **En 1905**, il est un l'un des rédacteurs de la loi de séparation des Églises et de l'État.



- **Durant les dix dernières années de sa vie**, Jean Jaurès va s'engager en faveur de la paix devant les menaces croissantes de la guerre. Si ses positions réformistes lui ont valu parfois l'opposition d'une partie de la gauche révolutionnaire, il s'est lié aux autres partis de l'Internationale ouvrière, faisant planer la menace de grève générale au niveau européen.
- **Il se déclare en effet très préoccupé** et inquiet face à la montée des nationalismes et des rivalités entre les grandes puissances (*surtout pendant les guerres balkaniques en 1912-1913*). Il mène une vigoureuse campagne contre la loi des trois ans de service militaire. La loi est votée en 1913, malgré le rassemblement du Pré-Saint-Gervais le 25 mai 1913, où Jaurès fait un discours mémorable contre la guerre devant 150 000 personnes.
- **L'année 1914 semble relancer les espoirs de paix** : la guerre dans les Balkans s'est achevée, les élections en France sont un succès pour les socialistes. Mais l'attentat de Sarajevo le 28 juin 1914 et l'ultimatum autrichien à la Serbie du 23 juillet 1914 relancent les tensions entre les grandes puissances. Jaurès tente d'infléchir, dans un sens favorable à la paix, la politique gouvernementale. Il dénonce l'absurdité de cette guerre, affirmant qu'elle n'avait pas de sens et qu'elle n'était que la guerre des revanchards de 1870. Jaurès, député de la SFIO de la 6<sup>e</sup> circonscription du Rhône vient d'être réélu le 10 juillet 1914. Devant 2.000 personnes il ne va parler que de la guerre qui couve.

*« Jamais, depuis 40 ans, l'Europe n'a été dans une situation plus menaçante et plus tragique »* déclare-t-il alors qu'il vient d'apprendre la rupture des relations diplomatiques entre l'Autriche et la Serbie : *« C'est l'Europe en feu ! »*. Et d'ajouter : *« Songez à ce que serait ce désastre pour l'Europe ! Quel massacre ! Quelles ruines ! Quelle barbarie ! »*

Les pertes humaines de la Première Guerre mondiale s'élèveront à environ 18,6 millions de morts dont 9,7 millions de morts pour les militaires et 8,9 millions pour les civils. Des chiffres terribles qui donnent tristement raison à Jean Jaurès. Ce pacifisme prôné par Jaurès le fait haïr des nationalistes. Vers 21 h 40, un étudiant nationaliste déséquilibré, Raoul Villain, tire deux coups de feu par la fenêtre ouverte du café de Montmartre où il dîne et abat Jaurès à bout portant.

## JULES LENORMAND : un instituteur, ardent républicain et patriote



### 12 Plaque de Jules Lenormand

➤ **Né en 1850 à Epieds-en-Beauce**, Jules Lenormand est nommé instituteur à Saint Jean de la Ruelle en octobre 1880. Il doit aussi assurer à partir de cette date les fonctions de secrétaire de mairie.

➤ **Ardent patriote**, il s'associe à toutes les initiatives qui devaient rappeler le souvenir douloureux de la défaite de 1870 (perte de l'Alsace et de la Lorraine au profit de l'empire germanique) : érection du monument aux morts de cette guerre et celui élevé à la mémoire du «petit chasseur» Louis Rossat (héros alsacien de 1870). Il est notamment à l'origine de la création du cercle Louis Rossat aussi appelé « association amicale des anciens élèves de l'école communale » en 1895.

➤ **Il applique les directives de la loi du 28 mars 1882** instaurant l'enseignement primaire obligatoire et l'enseignement militaire dans les écoles. Elle prévoit l'enseignement de la gymnastique et les exercices militaires pour les écoles de garçons : des fusils en bois sont utilisés pour les initier au maniement des armes. Toutefois cet enseignement prendra fin en 1892.

➤ **Sous sa direction**, les élèves participent donc à l'école du soldat avec des fusils en bois et aux cérémonies patriotiques. Passionné d'histoire locale et de généalogie, il remplit plusieurs cahiers sur l'histoire de Saint Jean de la Ruelle et étudie la généalogie des vieilles familles de Saint Jean de la Ruelle. Il cesse ses fonctions d'instituteur et de secrétaire de mairie en 1906. Bien que retraité, il reste actif bénévolement au service de sa commune. Nombre de « poilus » de 1914 ont été ses élèves et son souvenir est resté gravé parmi les anciens.

➤ **Décédé en 1929, il est inhumé au cimetière de Saint Jean de la Ruelle**. Le conseil municipal, en 1932, donne le nom de Jules Lenormand à une rue nouvelle. Le groupe scolaire, édifié en 1935, à l'entrée de cette rue, porte également son nom.



13

Anna Marly

## Le « Troubadour de la Résistance »

» Elle est née le 30 octobre 1917 à Saint-Pétersbourg, de son vrai nom Betoulinsky. Elle est décédée le 15 février 2006 à Palmer (Alaska). Exilée russe devenue Soviétique, elle rejoindra la Côte d'Azur. Elle sera danseuse dans les ballets russes, chanteuse vedette dans des cabarets parisiens. La guerre a révélé son talent aux milliers de personnes qui ont résisté à l'occupation allemande. Elle arrive à Londres en 1941, inconnue. D'abord projectionniste, puis cantinière au sein des volontaires de la France libre, elle entre à l'E.N.S.A, théâtre aux armées. Le soir, elle compose des chants que lui inspire le gigantesque combat qui se livre.

*« A mademoiselle Marly,  
qui fit de son talent, une arme  
pour la France »*

Charles De Gaulle.

- » Elle les interprète devant ces soldats et ces marins qui sont bouleversés par la beauté et la force de ses mélodies : « Le chant des partisans », « La complainte du partisan », « Paris est à nous ». Les moments de grande inspiration lui viennent par bouffées. Un soir, sous le coup d'une inspiration subite, pendant la bataille de Smolensk, sur le coup de l'émotion, elle improvisa la marche des partisans en russe et en sifflant. L'air est sifflé et non chanté, simplement accompagné par le bruit feutré des pas sur les cordes bloquées de la guitare. Ce fut la première version du chant des partisans, qui sera traduit en français par Maurice Druon et Joseph Kessel en 1943.
- » Ses hymnes à la liberté, chantés, entonnés, sifflés d'abord par les maquisards seront repris par tous à la libération. En 1945, à son retour en France, elle connaîtra la gloire. Elle fuira ce tourbillon (couvertures de magazines, galas...) en 1947 pour parcourir l'Amérique latine (Brésil, Argentine, Chili, Pérou notamment). De 1955 à 1959, elle sillonnera le continent africain avec sa guitare avant de s'installer aux États-Unis. Troubadour, elle aura composé près de 300 chansons.
- » En 2000, Anna Marly a donné son accord à la municipalité pour que la nouvelle médiathèque porte son nom. L'établissement culturel a été inauguré en août 2000.



Balade  
**Histoire et patrimoine**  
de  
Saint Jean de la Ruelle



[ville-saintjeandelaruelle.fr](http://ville-saintjeandelaruelle.fr)



## CONCEPTION

Mairie de Saint Jean de la Ruelle  
Pôle communication et citoyenneté  
Service archives  
Shanna PEARON

## CONTACTS

Pôle citoyenneté, Bertrand CAILLARD : 02 38 79 33 07  
Service archives, Frédérique PERROTIN : 02 38 79 03 65